



ÉCONOMIE | GUINGAMP-PAIMPOL AGGLOMÉRATION

PREMIER SEMESTRE 2025 :

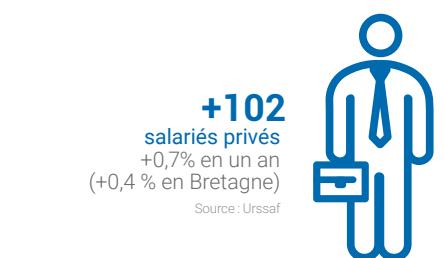
UNE CROISSANCE SANS LA CONFIANCE

#6 | Novembre 2025

OBSERVATOIRE | Note de conjoncture

Chiffres-clés de Guingamp-Paimpol Agglomération au 1^{er} semestre 2025

(Évolution par rapport au 1^{er} semestre 2024)



- En hausse :**
- Hôtellerie et restauration
 - Commerce de détail et automobile
 - Industrie agroalimentaire
- En baisse :**
- Autres industries
 - Commerce, transport et entreposage
 - BTP



10 604 m²
autorisés
en immobilier
d'entreprise
+99 % en un an
Source : SDES Sit@del2



217
logements
autorisés
+77 % en un an
Source : SDES Sit@del2



3 192 déclarations
préalables à l'embauche
(contrats d'un mois minimum)
-11,5 % en un an
(-0,5 % en Bretagne)
Source : Urssaf



23
procédures collectives
(+64 %)
Source : CapFinancials



6,9 %
de taux de chômage
au 2^e trimestre 2025 dans la
zone d'emploi de Guingamp
-0,3 point (6,1 % en Bretagne,
0,2 point en un an)
Source : Insee



5 536
demandeurs d'emploi
dans les catégories A, B et C
au 2^e trimestre 2025
+0,7 % en un an
(+1,3 % en Bretagne)
Source : Dreets Bretagne



Focus : enseignement supérieur

1 057 étudiant·es dans Guingamp-Paimpol Agglomération à la rentrée 2024-2025

337 étudiant·es en BTS (Bac +2)
521 étudiant·es en Licence (Bac +3)
199 étudiant·es en Master (Bac +5)

2 étudiant·es sur 3 sont inscrits à l'Université catholique de l'Ouest
1 étudiant sur 5 en alternance

En résumé

Après une année 2024 marquée par une dégradation généralisée de l'économie locale comme nationale, des signes d'amélioration sont bien visibles, à commencer par le rebond de l'emploi salarié privé. Les entreprises peinent toujours autant à se projeter dans l'avenir, entraînant un gel ou, au mieux, un report des investissements. Les petits établissements se retrouvent aussi plus exposés aux difficultés comme en témoigne la hausse significative du nombre de procédures collectives, qui atteint un pic qui n'avait plus été observé depuis le milieu des années 2010. Les ménages ont également tendance à repousser leurs dépenses, en dépit d'une inflation qui s'est stabilisée. En résumé, sans confiance, la croissance peine à s'affirmer.

Activité économique

Une croissance tout en nuances

Après une baisse de l'emploi salarié privé durant l'année 2024, qui s'expliquait, essentiellement, par le transfert de la plateforme logistique Lidl et non pas par un ralentissement de l'économie, la dynamique de l'agglomération de Guingamp-Paimpol repart de l'avant en 2025. Durant le premier semestre, l'emploi a progressé de +0,7 %, un peu plus vite donc que la moyenne régionale (+0,4 %). Le commerce de détail (+3 %), l'industrie agroalimentaire (+2,5 %) et l'hôtellerie-restauration sont les secteurs qui tirent le plus la croissance en pourcentage et en valeur absolue.

Cette relative bonne santé de l'économie locale s'inscrit dans une certaine logique. Comme depuis quelques années déjà, l'agglomération de Guingamp-Paimpol poursuit son rattrapage vis-à-vis de la tendance régionale, grâce à une dynamique de recrutement parmi les plus fortes de Bretagne, d'après la veille « tendances emploi Bretagne » réalisée par la CCI Bretagne. Certains acteurs comme Doux, Farmor ou Daunat sont en recherche permanente de salarié-es, ce qui peut aussi traduire un important turn-over et des difficultés de recrutement.



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES : UNE CROISSANCE FAIBLE EN 2025, AVANT UN REDRESSEMENT PROGRESSIF ?

La France devrait, selon toute vraisemblance, connaître une croissance limitée pour l'année 2025. Alors que l'Insee table sur +0,8 %, la Banque de France, dans ses projections de septembre 2025, est moins optimiste avec une estimation à +0,7 %. Ces chiffres traduisent une activité morose, dans la continuité du ralentissement observé depuis le début de l'année, sous l'effet notamment de la prudence des ménages (hausse de l'épargne, consommation atone) et du maintien de nombreuses incertitudes internationales et nationales, qui viennent peser sur l'activité des entreprises.

En effet, le climat des affaires apparaît encore soumis aux tensions géopolitiques, nées sur le front est de l'Europe et au Moyen-Orient, qui ne faiblissent pas, voire s'accentuent. La politique américaine protectionniste ne permet pas aux acteurs économiques des projections sereines et place le commerce mondial sous tension. À l'échelon national, les incertitudes politiques perdurent et fragilisent la confiance des ménages et des entreprises.

Les projections pour l'année 2026 et 2027 tablent désormais sur un léger renforcement de la croissance, permis notamment par une inflation qui continuerait de décélérer jusqu'en fin d'année, avant de remonter légèrement pour les deux ans à venir, mais toujours sous le seuil cible fixé par la BCE à 2 %. Le taux de chômage devrait remonter et plafonner en 2025 autour de 7,8 %, puis 7,7 % en 2026, avant de redescendre à 7,4 % en 2027.

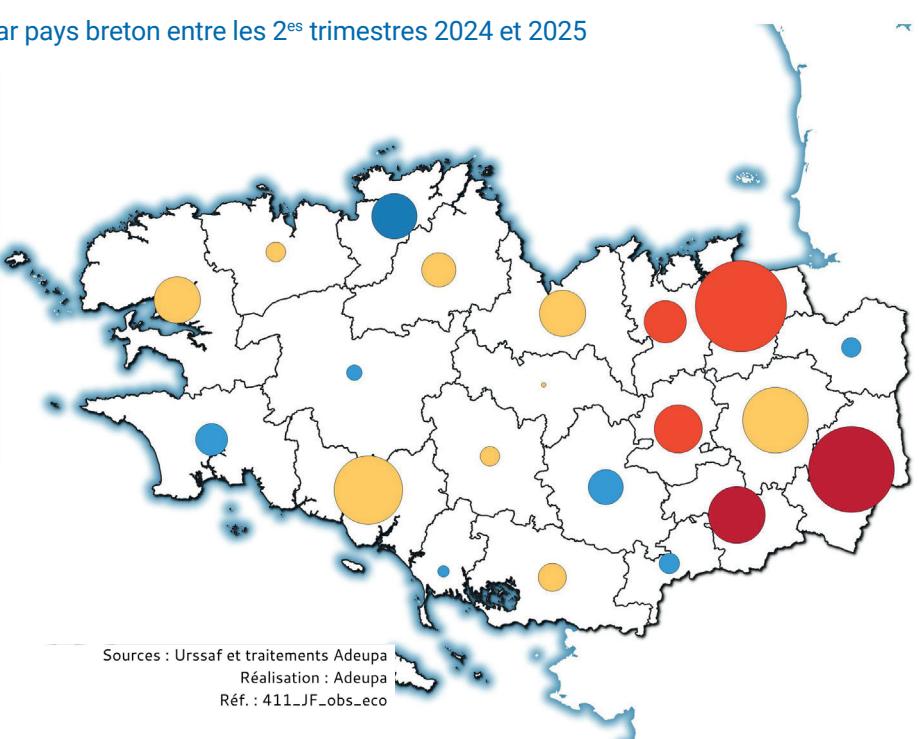
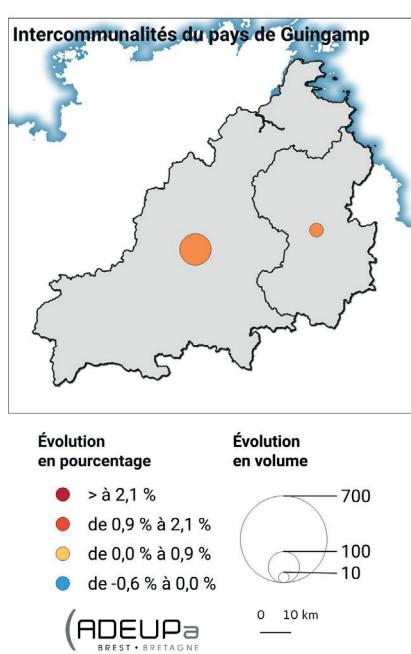
Pour cinq secteurs d'activité, la tendance est toutefois moins favorable. Celui du commerce, transport, entreposage (-1,5 %) ne s'est pas encore totalement stabilisé après la baisse drastique d'emplois observée au premier trimestre 2024. Les autres services sont en repli à nouveau (-1,1 %) et les autres industries (-1,9 %), contrairement à l'agroalimentaire, marquent le pas depuis deux ans. La filière du BTP affiche toujours une évolution assez irrégulière depuis la période covid (-1,3 %). Enfin, les services administratifs et de soutien (-0,9 %) sont en léger recul après un rebond très marqué en 2024.

Depuis quelques années déjà, l'agglomération de Guingamp-Paimpol poursuit son rattrapage vis-à-vis de la tendance régionale, grâce à une dynamique de recrutement parmi les plus fortes de Bretagne.



Vue de Guingamp - Source: Adobe stock - JackF

Variation de l'emploi salarié privé par pays breton entre les 2^{es} trimestres 2024 et 2025



Immobilier d'entreprise : une dynamique d'investissement qui repart timidement

Après une année relativement creuse, l'investissement en immobilier d'entreprise retrouve un niveau normal au 1^{er} semestre 2025, à hauteur de la moyenne observée durant les dix dernières années. Cette reprise est toutefois à relativiser dans la mesure où le principal permis, qui représente environ un tiers du volume de surfaces autorisées de locaux ce semestre, concerne la création d'un nouvel Intermarché sur la commune de Ploëzal. Ce projet s'inscrit en remplacement de celui actuellement situé à Pontrieux, devenu obsolète et dont l'extension est rendue impossible par les risques d'inondation liés au risque de débordement du Trieux.

Parmi les projets d'investissement du semestre, l'En Avant Guingamp mène deux chantiers de front. Le premier, dédié à l'hébergement des jeunes issus du centre de formation, est déjà bien avancé. Ce bâtiment devrait être opérationnel pour la reprise de la saison 2026-2027. Le club projette également de déplacer son siège dans de nouveaux locaux adossés à l'Akadem. Toutefois, ce projet a été mis en pause en raison des incertitudes financières liées à la baisse des droits TV. La récente réévaluation des droits, grâce aux bons scores de la plateforme ligue 1+, pourrait inciter le club à réactiver le chantier prochainement.

Principaux permis autorisés au 1^{er} semestre 2025 (surface autorisée > 500 m²) :



- **Tomax, route de Tachen Touz, Ploëzal, 3 339 m² (commerce)**



- **Esatco du pays De Paimpol, chemin Louis Armez, Plourivo, 1 536 m² (service public : action sociale)**



- **CA de Guingamp-Paimpol, rue du Télégraphe, Bourbriac, 710 m² (service public : action sociale)**
- **En Avant Guingamp, chemin du Rucaer, Pabu, 700 m² (hébergement)**
- **JMS Bizen, ZA de Kerguiniou, Callac, 543 m² (commerce)**

Surface autorisées (en m²) de locaux d'activités à Guingamp-Paimpol Agglomération au 1^{er} semestre 2025



Source : DREAL, Sit@del



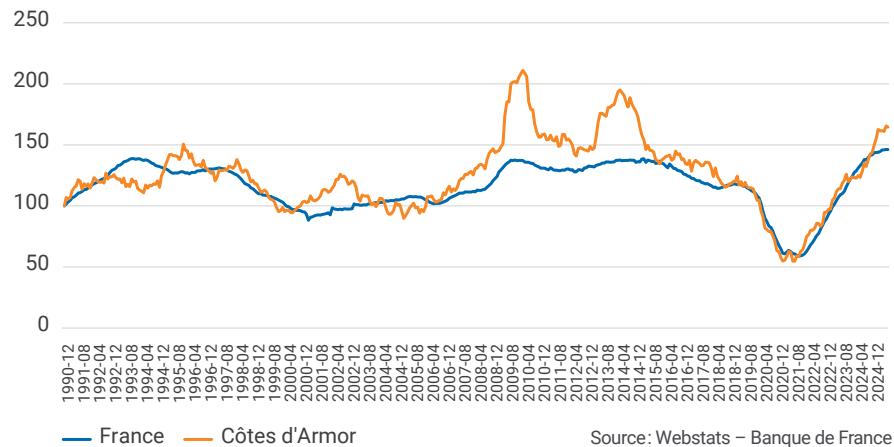
Nouveaux locaux de l'Akadem de l'En Avant Guingamp - Crédit : Felt architectes

Vers un pic des procédures collectives ?

Plutôt épargnée jusque-là, l'agglomération de Guingamp-Paimpol est confrontée, ce semestre, à une recrudescence des défaillances d'entreprises. Elles sont au nombre de 23 au premier semestre 2025, un volume qui rappelle les hauts niveaux observés au milieu des années 2010. Dans l'ensemble, les profils des entreprises victimes de difficultés restent les mêmes : activités artisanales du bâtiment et de l'aménagement extérieur, commerces et services commerciaux de proximité (coiffure, fleuriste) ainsi que quelques exploitations agricoles. Par ailleurs, malgré un fort développement ces dernières années, le secteur de la restauration montre des signes de fragilité, à l'image de Buffalo Grill, qui souhaite de séparer de 8 établissements en Bretagne actuellement placés en redressement judiciaire, dont celui de Saint-Agathon.

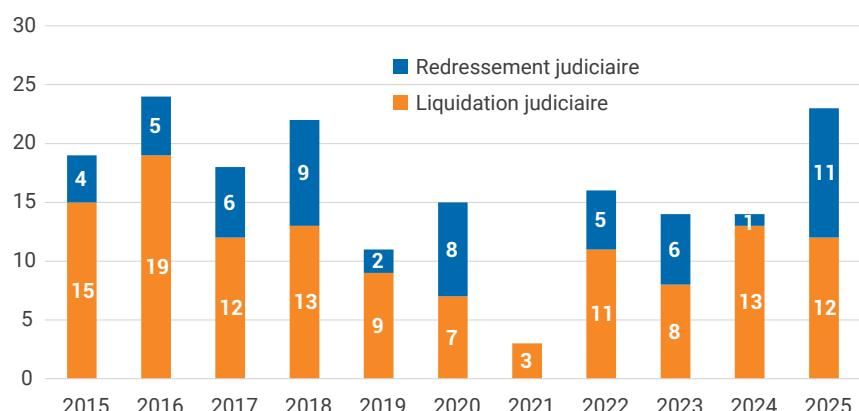
D'après les perspectives économiques du Crédit Mutuel Arkea, le pic de défaillances d'entreprises devrait finalement être atteint d'ici quelques mois, et non au premier trimestre 2025 comme annoncé dans les prévisions réalisées il y a un an. En plus des liquidations relatives au rattrapage post-covid, dont le phénomène tend à s'atténuer, les incertitudes liées au contexte économique et géopolitique international poussent les entreprises et les ménages sur des stratégies défensives en termes de consommation et d'investissement. C'est pourquoi le nombre de dépôts de bilan ne devrait pas reculer immédiatement.

Défaillances d'entreprises sur 12 mois en Côtes d'Armor par rapport au niveau français sur une base 100



Source: Webstats – Banque de France

Nombre d'ouvertures de procédures de liquidation judiciaire et de redressement au 1^{er} semestre dans Guingamp-Paimpol Agglomération



Source: Capfi - Traitement : Adeupa



Marché de l'emploi

Chômage en hausse : une demande d'emploi passée au peigne fin

Contrairement au taux de chômage de la zone d'emploi de Guingamp qui continue de diminuer, la demande d'emploi au sein de l'agglomération de Guingamp-Paimpol est repartie à la hausse en 2025. Outre les périmètres géographiques qui diffèrent et qui peuvent expliquer des dynamiques contraires, les évolutions réglementaires liées à la loi plein emploi et aux mécaniques d'actualisation orientent les effectifs à la hausse comparativement à la méthodologie utilisée jusque-là. In fine, la progression de la demande d'emploi, de l'ordre de +0,7 % au sein de l'agglomération, est à relativiser en termes de dynamique. Toutefois, le nombre structurel de demandeur-euses d'emploi tend à se rapprocher au plus près de la réalité du terrain, en incluant des publics plutôt passifs dans leurs démarches de recherche d'emploi.

AVERTISSEMENT LOI PLEIN EMPLOI

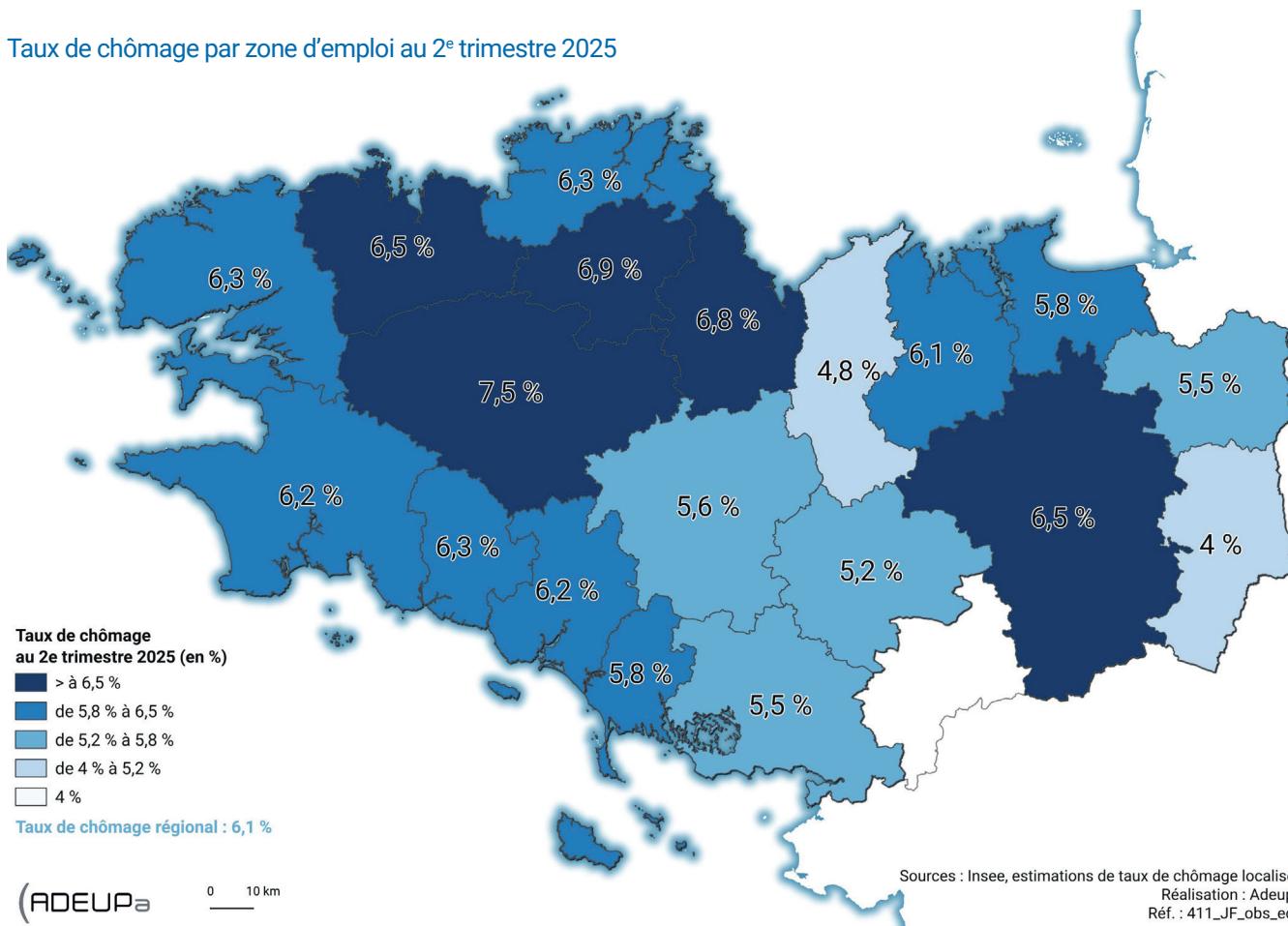
Dans le cadre de la mise en oeuvre de la loi pour le plein emploi, les demandeurs et bénéficiaires du RSA, les jeunes en recherche d'emploi suivis par les missions locales et les personnes en situation de handicap suivies par Cap'Emploi sont systématiquement inscrits à France Travail à compter de janvier 2025.

AVERTISSEMENT ÉVOLUTION DES RÈGLES D'ACTUALISATION

Au premier semestre 2025, les évolutions sont affectées par des changements dans les règles d'actualisation et l'entrée en vigueur du décret relatif aux sanctions. Entre le 1^{er} et le 2^e trimestre 2025, les changements des règles d'actualisation ont un impact à la baisse sur le nombre d'inscrits en catégorie A, un impact à la hausse sur les effectifs en catégories B et C, ainsi que sur les sorties des catégories A, B, C.

En juin 2025, le décret relatif aux sanctions applicables aux inscrits à France Travail en cas de manquement à leurs obligations est entré en vigueur. Sans la mise en application de ce décret, le nombre moyen d'inscrits en catégories A et A, B, C aurait été moins élevé.

Taux de chômage par zone d'emploi au 2^e trimestre 2025



Chiffres-clés de la demande d'emploi dans Guingamp-Paimpol Agglomération

2 618 demandeurs d'emploi de catégorie A

5 536 demandeurs d'emploi de catégories ABC

Les profil spécifiques de catégorie A

Femmes : 1 216

Jeunes de moins de 25 ans : 387

Seniors de 50 ans et plus : 829

Inscrīt·es depuis plus d'un an : 995

Travailleur·euses handicapées : 336

Bénéficiaires de RSA : 579

Un niveau de chômage stable, des écarts qui se réduisent entre territoires bretons

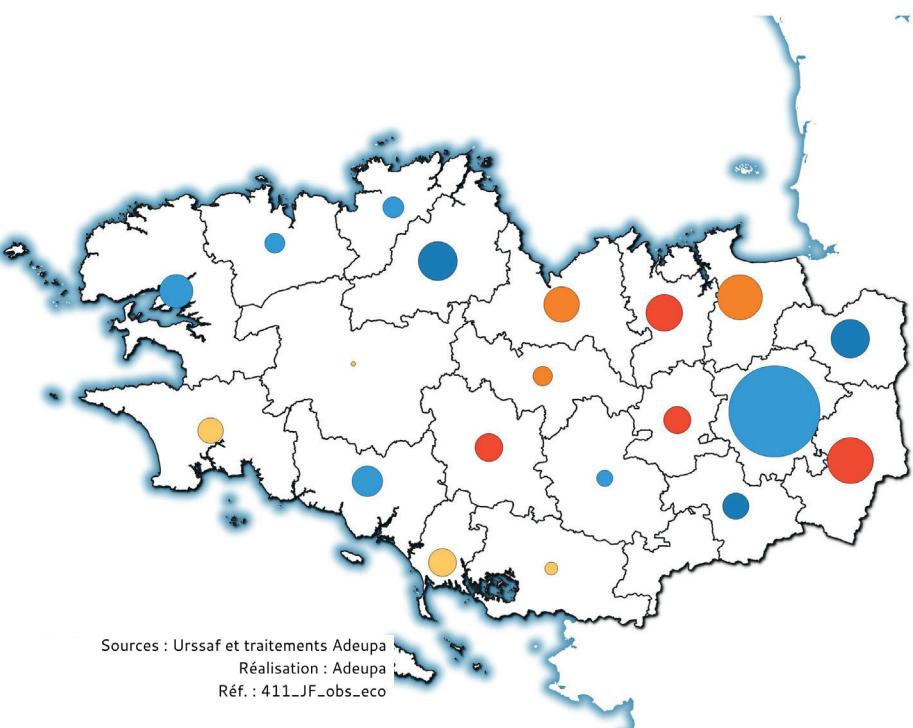
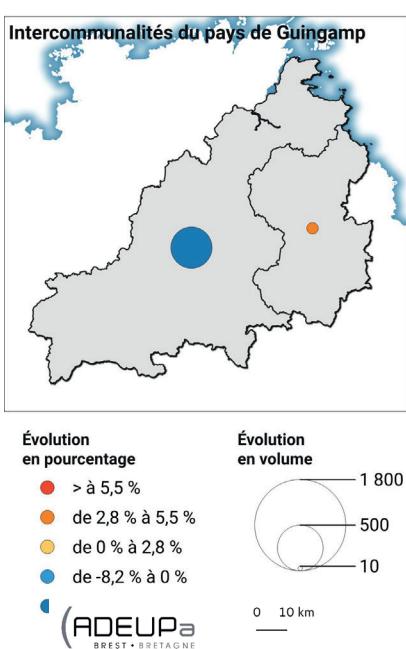
Alors que le niveau de chômage se stabilise sur le trimestre, voire rebondit de +0,2 point sur l'année aux niveaux régional et national, la trajectoire de la zone d'emploi de Guingamp poursuit sa – lente – décrue pour atteindre 6,9 %, soit un point bas qui n'avait plus été observé depuis la crise des subprimes.

Dans le bilan annuel régional, la zone d'emploi de Guingamp est celle qui s'en sort le mieux, avec une baisse de 0,3 point de son niveau de chômage. Pour autant, ce taux la place toujours au deuxième rang des zones d'emploi bretonnes, même s'il tend à se rapprocher progressivement de la moyenne régionale. À l'exception de la zone d'emploi de Carhaix-Plouguer, dont la situation s'enlise à nouveau, les profils des bassins d'emploi bretons s'homogénéisent. Les écarts se tiennent dans une fourchette de 3 points de chômage contre 5 points avant la période covid.

Les employeurs mettent le pied sur le frein des embauches

En 2024, l'agglomération de Guingamp-Paimpol battait ses records de recrutement pour les six premiers mois de l'année avec plus de 3 600 embauches et de fidélisation des salari·es avec près de 7 contrats sur 10 en CDI. Au 1^{er} semestre 2025, les employeurs ont calmé leurs ardeurs, proposant environ 400 contrats de moins (-11,5 %) et une moindre proportion de CDI (58 %, -9 points). Malgré ce coup de frein, le niveau d'embauche reste relativement intense, environ 10 % au-dessus de la moyenne des dix dernières années. Par ailleurs, la prévalence du CDI dans les contrats de longue durée reste un phénomène récent, observé depuis 2022 uniquement, ce qui tend à relativiser ce qui pourrait ressembler à un manque de projections des entreprises face aux incertitudes tant économiques que politiques. D'un point de vue sectoriel, les autres services (-15 %) et le commerce (-18 %) concentrent les principales baisses tandis que l'industrie (-2 %) et le BTP (-3 %) maintiennent leur niveau d'embauche.

Évolution annuelle des déclarations préalables à l'embauche (DPAE) dans les pays bretons entre les 1^{ers} semestres 2024 et 2025



Focus : état des lieux et perspectives des filières d'enseignement supérieur à Guingamp-Paimpol Agglomération

L'UCO, moteur de l'enseignement supérieur

Avec environ 17 étudiant·es pour 1 000 habitant·es, Guingamp-Paimpol Agglomération accueille une diversité de formations post-bac et contribue au maillage de l'enseignement supérieur dans le nord de la Bretagne. La dynamique estudiantine se concentre principalement à Guingamp, où sont localisés, en moyenne, entre 90 % et 95 % des effectifs selon l'année scolaire.

La présence des étudiant·es dans la ville-centre est inhérente à celle de l'Université catholique de l'Ouest (UCO), dont l'antenne Bretagne-Nord s'est imposée comme le chef de file de l'enseignement supérieur sur l'ensemble du territoire depuis sa création il y a 30 ans. En nombre d'inscrit·es, le campus guingampais est le deuxième plus grand du réseau, loin derrière Angers, mais devant Rezé, Niort, Laval ou Brest. Il regroupe environ 700 étudiant·es¹ et 25 formations du niveau bac jusqu'au master dans différentes filières générales telles que le droit, l'économie ou la psychologie, dont l'ancrage local vient d'être renforcé par l'ouverture d'un master en psychologie clinique intégrative. L'UCO forme aussi dans des domaines plus singuliers comme les biotechnologies et les bioindustries ou l'ingénierie des systèmes complexes.

Une offre complémentaire au sein des lycées

Le lycée Notre-Dame structure un pôle de formation qui accueille environ 140 étudiant·es. Il s'articule autour de 4 BTS (métiers de l'eau ; management commercial opérationnel ; support à l'action managériale ; métiers de l'esthétique, de la cosmétique et de la parfumerie) et d'un bachelor en maintenance avancée spécialisé dans les métiers de l'eau, ouvert à la rentrée 2023. Le lycée agricole de Kernilien, situé à Plouisy, dispense deux BTS accueillant chaque année près de 80 étudiant·es. Ils couvrent l'ensemble des besoins liés à la filière. L'un est dédié aux métiers de l'élevage, l'autre à l'analyse, la conduite et à la stratégie

de l'exploitation agricole. Leur mouture a été repensée à la rentrée 2025 pour répondre au mieux aux enjeux métiers. Par ailleurs, une licence professionnelle productions animales conseils et stratégies innovantes en production équine est proposée depuis la rentrée 2025 en partenariat avec le Cnam et le pôle de compétitivité Hippolia situé en Normandie. Il s'agit d'une étape supplémentaire pour l'établissement, déjà reconnu pour l'excellence de son enseignement pour les métiers de la filière équine. Le lycée Montbareil dispose d'un BTS métiers de la coiffure et d'un autre dédié aux métiers de l'esthétique, de la cosmétique et de la parfumerie. Le niveau BTS permet d'approfondir des techniques dans ces deux domaines respectifs et d'apporter des compétences en management et gestion d'entreprise qui ne sont pas abordées au niveau bac ou CAP. Enfin, le lycée Auguste Pavie propose un BTS en négociation et digitalisation de la relation client qui forme des profils de commerciaux généralistes.

Des formations singulières dans l'art et la culture

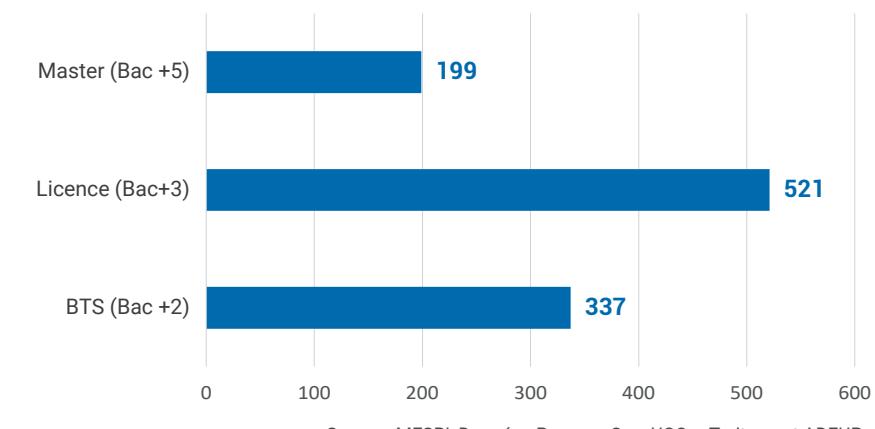
En 2020, l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac) a rejoint la liste d'établissements de l'enseignement supérieur du territoire. Situé en cœur de ville, dans les locaux de l'ancienne prison, il est né de la volonté

des acteurs publics locaux et étatiques de déployer des formations et une activité de recherche pour la production de contenus artistiques et culturels. Porté initialement par le Cnam, l'Inseac est, depuis la rentrée 2025, sous la tutelle de Sciences-Po Rennes. Son offre repose sur deux principales formations, un diplôme de spécialisation professionnelle (bac +1) agent d'accueil des publics de l'éducation artistique et culturelle qui peut accueillir 12 étudiant·es et un master culture et communication pouvant recevoir une promotion de 30 personnes. Ces parcours se sont étoffés en 2024 avec l'ouverture de formations à distance pour des modules spécifiques ou des offres complètes. Par ailleurs, la structure peut accueillir des doctorant·es au sein de son living-lab dont l'objectif est de mettre Guingamp sur le devant de la scène pour la recherche dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle.

Des formations techniques déployées dans le reste du territoire

Une petite partie de la population estudiantine est aussi localisée à Paimpol. Le lycée Kerraoul dispense un BTS en économie sociale et familiale qui ouvre des voies aux métiers du conseil en habitat, en énergie, en prévention-santé par exemple. Le lycée maritime Pierre Loti propose un BTS en mécatronique navale. Il permet

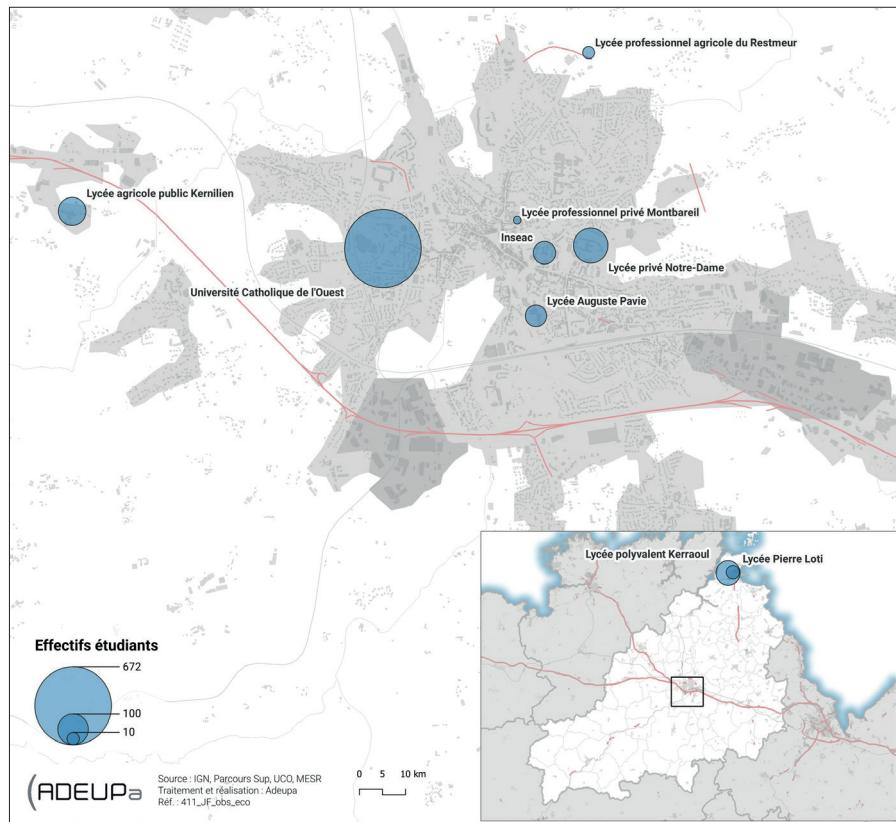
Nombre d'étudiants par niveau à Guingamp-Paimpol Agglomération en 2025



Source: MESRI, Données ParcoursSup, UCO – Traitement ADEUPA

1. Près de 850 étudiant·es en incluant les effectifs du campus de Brest

Répartition des effectifs étudiants par établissement à Guingamp-Paimpol Agglomération par établissement en 2025



aux étudiant·es d'intervenir sur tous les types d'armements (navires de commerce, navires scientifiques, bateaux de plaisance, navires militaires) pour la maintenance des moteurs et des installations électriques, ou de poursuivre leur cursus au sein de l'École nationale supérieure maritime (ENSM). Il dispense également une mise à niveau pour le BTS maintenance des systèmes électro-navals. À Pabu, le Lycée agricole du Restmeur délivre un BTS en développement et animation des territoires ruraux. Cette formation, disponible uniquement en apprentissage, prépare des professionnels de l'animation et du développement en milieu rural pour les collectivités ou les structures parapubliques ou privées qui fournissent des prestations de services.

Un élan qui s'essouffle ?

Dans l'ensemble, les formations déployées répondent bien aux besoins des filières présentes sur le territoire telles que

l'agriculture, l'économie maritime, le tourisme, ainsi qu'aux services commerciaux de proximité (coiffure, esthétique). 1 étudiant·e sur 5 est en alternance, ce qui permet d'ores et déjà d'alimenter les besoins en recrutement des entreprises locales. Par ailleurs, l'UCO présente un taux d'insertion professionnelle de bon niveau en fin de formation.

Cette densité repose toutefois sur un ensemble de formations parfois en effectif réduit par rapport à leur capacité d'accueil. D'après les données de Parcoursup, les filières professionnelles tirent plutôt bien leur épingle du jeu, avec un taux de remplissage proche de 80 %, à l'exception du BTS support à l'action managériale du Lycée Notre-Dame qui a pourvu moins du tiers de ses places disponibles en 2024. Le BTS métiers de l'esthétique-cosmétique-parfumerie montre également des signes de fragilité avec seulement 60 % de capacité maximale atteinte.

Les filières générales sont davantage exposées au déficit d'effectifs. Les parcours AES et gestion-commerce de la licence en économie-gestion remplissent, par exemple, moins de 25 % de leur jauge maximale, idem pour les licences en lettres étrangères appliquées et en sciences et technologies.

Entre 2015 et 2021, l'agglomération a vu sa population étudiante augmenter, passant d'environ 1 100 étudiant·es à plus de 1 300. Depuis la rentrée 2022, les effectifs sont plutôt orientés à la baisse. Cette tendance est sujette à des incertitudes. L'UCO espère atteindre 1 000 inscrit·es en Bretagne-Nord, dont 800 à Guingamp, grâce à la construction d'un nouvel amphithéâtre et d'une salle de cours adossée, ainsi qu'à l'ouverture de formations (ex : licence de droit et master de psychologie clinique intégrative en 2025, licence en sciences sanitaires et sociales à la prochaine rentrée). Mais, la plupart des autres établissements subissent une érosion du nombre d'inscrit·es. Ce mouvement est perceptible plus largement dans l'enseignement secondaire. Ainsi, le lycée Kersa-La Salle à Ploubazlanec, qui accueillait encore 130 élèves en 2024-2025, a dû se résoudre à fermer en raison de la baisse des effectifs notamment.

Les perspectives démographiques élaborées par l'Insee² prévoient une baisse d'environ 20 % de la population des 18-24 ans au sein de l'agglomération, soit environ 1 000 personnes, à partir de 2029 jusqu'à 2046. Cette tendance, qui se profile de manière plus ou moins marquée pour l'ensemble des territoires de l'Ouest breton, devrait mettre sous tension les viviers de recrutement des établissements si elle n'est pas compensée par l'arrivée d'étudiant·es originaires d'autres académies. Même si ces migrations internes restent à ce jour encore marginales, l'UCO enregistre, par exemple, 60 % d'effectifs costarmoricains en L1 puis essentiellement des Bretons, les profils venant d'autres régions ont tendance à se multiplier. Certaines formations, différenciantes, misent justement sur l'attractivité comme le BTS en mécatronique navale, le BTS sur les métiers de l'eau ou la licence en psychologie qui recrutent environ la moitié de leurs effectifs en dehors de la région en entrée de formation.

Pour se démarquer des offres concurrentes, les établissements mettent en avant leur dimension humaine et leur accompagnement individualisé des étudiant·es, dans un territoire bénéficiant d'une tension moindre concernant les problématiques de logement.

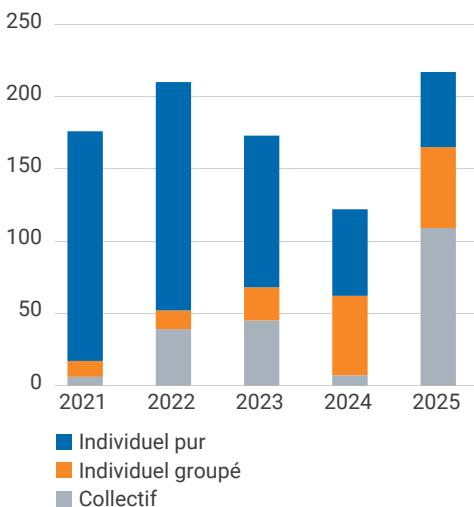
2. D'après le scénario central Omphale 2022

Ménages

Retour au plus haut niveau des autorisations de logements

Suite à un début d'année 2024 en demi-teinte, la production de logements neufs reprend des couleurs en 2025. Avec 217 logements autorisés, l'agglomération de Guingamp-Paimpol établit tout simplement un nouveau record sur un premier semestre depuis au moins 2013. Le programme « plaisance » de 82 logements en collectif porté par Nexit à Paimpol suffit presque à lui seul pour porter la dynamique sur le collectif et sur l'ensemble des autorisations du semestre. Il adresse plusieurs cibles puisque 35 logements seront dédiés à des acheteurs pour leur résidence principale ou de l'investissement tandis que 47 d'entre eux seront proposés en location, dont près de la moitié en loyer abordable, pour favoriser à moyen terme l'accession à la propriété. Les autres principales opérations sont également localisées à Paimpol. 28 logements, dont 24 en individuel groupé et 4 en collectif pour le logement social, ont été autorisés dans le secteur de Poulafré. Urbatys propose, de son côté, un programme de 10 logements individuels plutôt haut de gamme sur la route de Kergrist.

Nombre de logements autorisés au premier semestre à Guingamp-Paimpol Agglomération



Source: ??

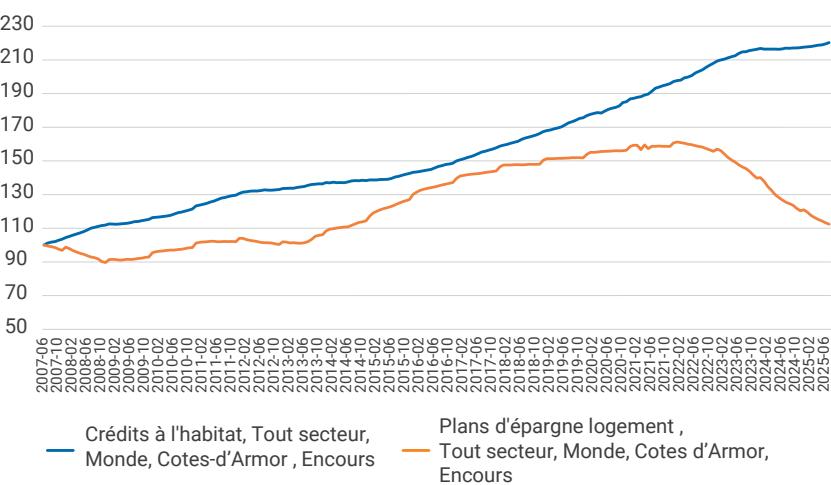
Des perspectives financières encore en suspens

Malgré un fort ralentissement de l'inflation en 2024, après deux années largement marquées par une escalade des prix à la consommation, les ménages demeurent dans une optique de maîtrise budgétaire. Les soldes d'opinions réalisés par l'Insee à l'échelle nationale indiquent que les ménages privilégient encore, dans la mesure du possible, l'épargne à la consommation ou à l'investissement. Les encours relatifs aux livrets des Costarmoricains sont en progression de 4,2 % sur l'année. Dans le détail, les dépôts, qu'ils soient à vue ou à terme, reprennent leur progression hormis sur les placements dédiés à l'habitat, type plan d'épargne logement, pour lesquels les encours reculent de près de 11 % après une chute de 14 % déjà constatée en 2024. Cette progression de l'épargne est toutefois relativement résiduelle au regard de la croissance exponentielle observée en 2022 et 2023, pour plusieurs raisons. D'une part, la rémunération de l'épargne a fortement diminué³, la rendant moins attractive auprès des épargnants. D'autre part, la progression des prix à la consommation a interféré avec les opportunités d'épargne des ménages.

Les comptes ordinaires débiteurs restent cependant à un niveau très faible, et le nombre de dépôts de dossiers de surendettement se maintient, ce qui semble indiquer que le niveau de précarité est plutôt bien contenu pour le moment.

Malgré un fort ralentissement de l'inflation en 2024, après deux années largement marquées par une escalade des prix à la consommation, les ménages demeurent dans une optique de maîtrise budgétaire.

Évolution des principaux encours en crédits et placements liés à l'habitat en Côtes d'Armor sur une base 100



Source: Banque de France



Port de Paimpol - Source: Adobe stock - Pascal

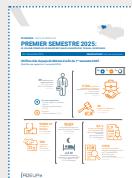
Pour aller plus loin

Avec l'Adeupa



[Observatoire de l'économie de Guingamp Paimpol Agglomération n°5 au 2nd semestre 2024](#)

Juin 2025



[Observatoire de l'économie du Pays de Morlaix n°9 au 1er semestre 2025](#)

Novembre 2025



[Observatoire de l'économie du Pays de Brest n°142 au 1er semestre 2025](#)

Novembre 2025



[Observatoire de l'économie de Lannion Trégor Communauté n°6 au 1er semestre 2025](#)

Novembre 2025

Et ailleurs

- [Banque de France : tendances régionales](#)
Septembre 2025
- [Insee, tableau de bord de la conjoncture en Bretagne](#)
Décembre 2025

LES OBSERVATOIRES | ÉCONOMIE